



Podarcis muralis, mâle en insolation le matin. Les Agras (Belcastel, Tarn).
Ph. Geniez

Le Lézard des murailles

Podarcis muralis (Laurenti, 1768)

IDENTIFICATION

Le Lézard des murailles est un petit lézard brunâtre, relativement aplati, qui peut atteindre 7 cm de longueur tête-corps, soit plus de 18 cm de longueur totale pour les individus dont la queue est originelle (qui n'a pas jamais été coupée). Il se caractérise par le dos brun ou gris rehaussé chez les mâles de marbrures noires plus ou moins alignées, chez les femelles d'une ligne vertébrale sombre plus ou moins visible et de deux lignes dorsolatérales claires. Les flancs sont brun foncé et on distingue, près de l'insertion de la patte avant, une tache noire qui entoure un ocelle blanchâtre, parfois bleu. La face ventrale est le plus souvent blanchâtre, parfois rouge brique ou jaune. Chez les mâles, les plaques ventrales sont généralement ponctuées de noir et les plaques ventrales externes sont marquées d'une tache quadrangulaire bleu vif. La gorge est rehaussée de marbrures sombres qui s'alignent sous les mandibules pour former un V (ou un chevron) caractéristique de cette espèce. Chez les femelles, la face ventrale est moins ponctuée que celle des mâles, mais on observe souvent des petites taches saumon ou brique qui se poursuivent sous la gorge. Les jeunes Lézards des murailles ont le dos brun roux et leurs flancs sont noirs et encadrés par deux lignes blanchâtres.

Le Lézard des murailles peut être confondu avec le Lézard catalan. Les différences entre ces deux espèces sont données dans la monographie suivante, celle du Lézard catalan.

SYSTÉMATIQUE ET VARIATION GÉOGRAPHIQUE

Podarcis muralis est une espèce très variable et de nombreuses sous-espèces ont été décrites, dont plusieurs pour la France :

- *Podarcis muralis brongniardii* [Daudin, 1802], présent dans la majeure partie du pays, serait la forme à dos brun la plus répandue en Europe de l'Ouest ;
- *P. m. merremius* (Risso, 1826), présent dans le

sud-est de la France, serait une forme à dos brun d'assez petite taille et relativement lignée, même les mâles ;

- *P. m. oyensis* (Blanchard, 1891), de l'extrême ouest de la Bretagne, est caractérisé par une forte pigmentation noire, et n'est peut-être que le reflet d'une adaptation écologique locale à des conditions extrêmes ;

- *P. m. occidentalis* (Knoepffler & Sochurek in Sochurek, 1956), connu des parties élevées de l'est des Pyrénées, présente une taille particulièrement grande, des ponctuations dorsales noires larges et abondantes et deux lignes dorsolatérales blanches très voyantes. Cette forme est facile à observer au lac des Bouillouses, dans les Pyrénées-Orientales.

Enfin, certaines populations insulaires de Méditerranée (îles de Marseille, îles d'Hyères) seraient suffisamment différenciées pour mériter un statut subsppécifique particulier.

En Languedoc-Roussillon et régions limitrophes, seules les formes *brongniardii* et *occidentalis* seraient présentes. Ces sous-espèces sont toutefois reliées entre elles par des animaux morphologiquement intermédiaires de sorte qu'il est difficile de caractériser la plupart des populations.

Dans l'état actuel de nos connaissances, et en l'absence de travaux faisant le point sur la phylogénie intraspécifique complète de *Podarcis muralis*, il paraît plus sage de considérer que les populations de Lézards des murailles à dos brun appartiennent toutes à la sous-espèce nominative *Podarcis muralis muralis*, position adoptée dans le cadre de cet ouvrage.

ÉCOLOGIE ET BIOLOGIE

Le Lézard des murailles est diurne. C'est le reptile le plus ubiquiste en France : il colonise en effet presque tous les habitats disponibles, depuis la côte jusqu'aux éboulis de haute montagne, dès lors qu'il y a des substrats durs et des places d'ensoleillement. De fait, il n'est vraiment absent que des forêts denses, des plus hautes altitudes pyrénéennes et alpines, ainsi que de certaines zones où le Lézard catalan (*Podarcis liolepis*) lui oppose une trop forte concurrence (littoral de l'Aude et des Pyrénées-Orientales). Autrefois absent de certaines portions sablonneuses du littoral, il colonise désormais les dunes, utilisant pour cela des blocs destinés à la



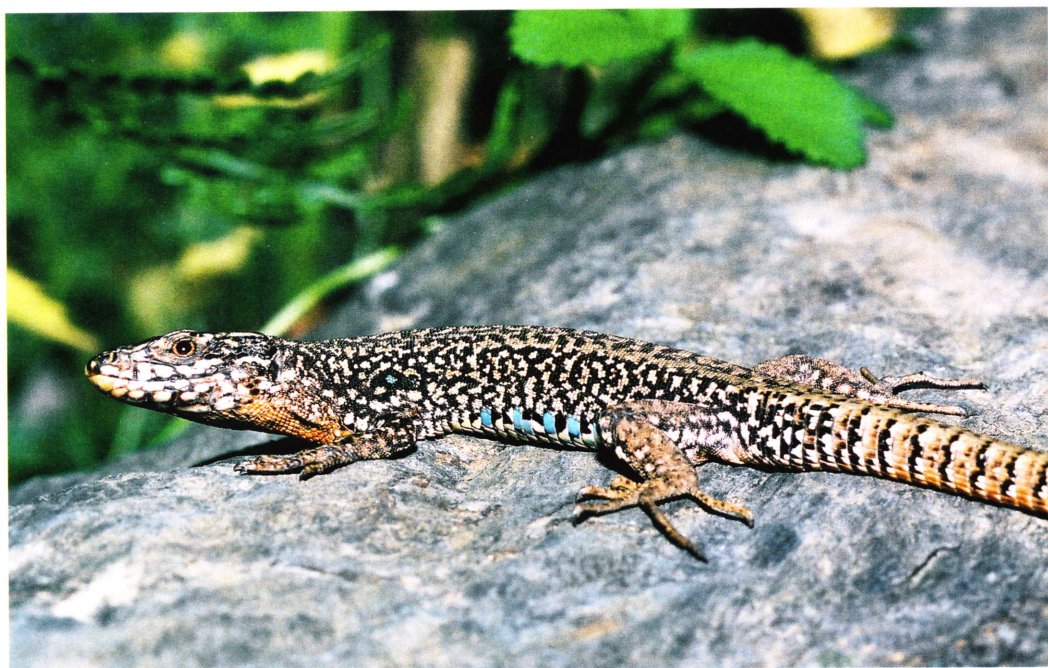
Nombre d'observations par mois de Lézard des murailles (3741 observations).

construction des jetées et des digues, ou encore les décombres sauvages souvent déposés aux abords des plages. Le Lézard des murailles est le reptile qui s'accommode le mieux à l'environnement humain. Il est en effet abondant en zones urbaines, dans les jardins et sur les murs des maisons. Dans la zone couverte par l'Atlas, il est surtout abondant dans les parties fraîches de basse et moyenne montagne (Cévennes, causses), le long des cours d'eau et à proximité des zones habitées. Il est plus rare en garrigue et dans les habitats secs où il est concurrencé, voire remplacé, par le Lézard catalan.

Dans la région, il est plus ou moins actif tout au long de l'année mais c'est au printemps et en fin d'été qu'on l'observe le plus abondamment. En hiver, il vient s'insoler lorsque le temps est très clément pour la saison. En été, il devient assez discret, fuyant les fortes chaleurs. On peut alors l'observer le matin aux premiers rayons du soleil. Au crépuscule, il lui arrive de faire quelques escapades, et il a même été observé, exceptionnellement, en début de nuit, venant capturer des insectes à la lumière d'un lampadaire (par exemple à Vendargues, Hérault, Ph. GENIEZ).



Couple de *Podarcis muralis* en insolation. La femelle, en bas, est bien reconnaissable à sa petite tête, son corps allongé et ventru, et sa coloration bien lignée. Le Bourg, Saint-Jean-de-la-Fouillouse, 1 230 m (Lozère). J. Bouard



Podarcis muralis, mâle adulte très coloré, avec un ocelle bleu près de l'insertion de la patte avant, comme c'est souvent le cas dans les Pyrénées et le nord-ouest de l'Espagne. Sentier de la maison forestière de l'Isard, 950 m (près de Sentein, Ariège). Ph. Geniez



Portrait de mâle de *Podarcis muralis*. Vendargues (Hérault). Ph. Geniez

RÉPARTITION

Le Léopard des murailles est répandu dans presque toute la France. Il est cependant assez rare dans l'extrême nord du pays où il se limite à quelques habitats urbains, laissant la place au Léopard vivipare dans les milieux plus naturels. En Languedoc-Roussillon et régions limitrophes, il est présent et abondant presque partout à l'exception notable d'une grande partie de la plaine du Roussillon (Pyrénées-Orientales), de l'Aude et de l'ouest de l'Hérault où il cède la place au Léopard catalan

qui, alors, y occupe presque tous les habitats disponibles. Ainsi, il existe un front de part et d'autre duquel domine soit le Léopard des murailles (au nord et à l'ouest), soit le Léopard catalan. Ce front, matérialisé par une ligne rose sur la carte de l'espèce suivante, le Léopard catalan, ceinture grosso modo les plaines méditerranéennes de l'ouest de l'Hérault, de l'est de l'Aude et du Roussillon d'où le Léopard des murailles est absent. Il existe cependant quelques populations de *Podarcis muralis* dans des contextes particulièrement humides, ou favorables à sa pénétration au sein de l'aire de *Podarcis liolepis*. On peut citer dans le département de l'Hérault la plage entre Sète et Agde, le Cap d'Agde, les rives des cours inférieurs des fleuves Hérault et Orb, et les bords du Canal du Midi. Dans la plaine du Roussillon (Pyrénées-Orientales), il est présent dans quelques localités situées le long ou à proximité des cours d'eau qui descendent de la chaîne pyrénéenne : Pézilla-la-Rivière, basse vallée de la Têt en amont de Perpignan, près du Mas Ripoll au nord-ouest de Thuir, retenue écologique de la réserve naturelle de Villeneuve-de-la-Raho. Cette dernière population semble la plus isolée au sein de l'aire française de *Podarcis liolepis*. Le Léopard des murailles est absent aux plus hautes altitudes



Variation de coloration de la face ventrale de trois mâles de *Podarcis muralis*. Ventre blanc, coloration la plus fréquente dans notre région : Forêt d'Iraty, Chalet Pedro (Pyrénées-Atlantiques) ; ventre rouge brique, 1 km avant Le Mas Raynal en venant de Canals (Larzac, Aveyron) ; ventre jaune vif, cause Méjean, lavogne de Cros Garnon (Lozère). Ph. Geniez

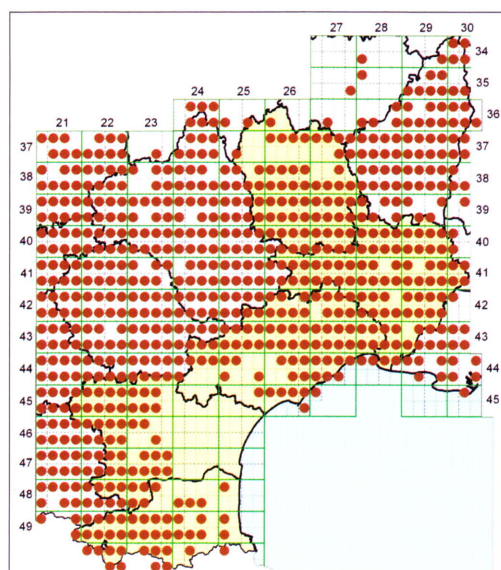
des Pyrénées et se fait rare sur les montagnes froides et humides du Massif central comme le mont Mézenc (Haute-Loire), le sommet du mont Lozère (Lozère), le plateau de la Margeride (Lozère) et celui de l'Aubrac (Aveyron).

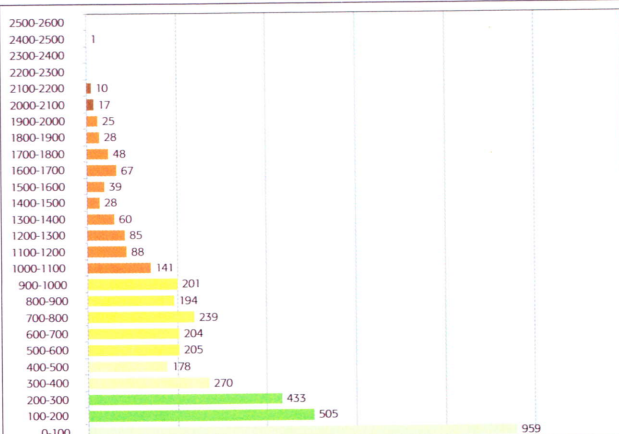
Il atteint, dans le Massif central, 1 567 m d'altitude au sommet du mont Aigoual (Lozère, carte 2640-8,

BRUGIÈRE 1986, Ph. GENIEZ], et dans les Pyrénées, 2 195 m au Puig de la Collada Verde, au-dessus de La Preste, en commune de Py (2350-3, Ph. GENIEZ). Il est donné par ARRIBAS (1999) des environs du Port de Cabús, qui fait frontière entre Andorre et l'Ariège, soit à environ 2450 m. En Midi-Pyrénées, en dehors de la zone couverte par notre ouvrage, il a été observé jusqu'à 2400 m dans le haut vallon de l'Estaragne (Hautes-Pyrénées, massif de Néouvielle, G. POTTIER *in* POTTIER 2008). Ces altitudes sont assez comparables aux maximales connues dans les Alpes : 2450 m dans le Mercantour (A. LYET com. pers.).

VULNÉRABILITÉ

Le Lézard des murailles est le plus commun des reptiles de France. Particulièrement abondant dans les zones urbanisées et utilisant les infrastructures créées par l'Homme, il ne nécessite aucune attention particulière en termes de conservation. Cependant, dans la zone occupée par la Tarente, il semble en fort déclin depuis une quinzaine d'années et plusieurs observateurs se demandent si ce gecko envahissant ne lui opposerait pas une concurrence réelle en dépit d'habitats légèrement différents et de rythmes d'activité quasiment inversés.





Le Lézard des murailles

Podarcis muralis

4 236 données, dont 4 153 localisées

710 huitièmes dont 343 en Languedoc-Roussillon

1228 communes dont 638 en Languedoc-Roussillon

Altitudes : 0 à 2450 m, moyenne 507 m

